

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or.	711 —
Lts.	112 —
Francs.	281 —
Lires.	168 —
Drachmes.	85 25
Marks.	10 —
Leis.	20 58
Levas.	21 34

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lts. Lts.
Constantinople....9 5.
Province.....11 6.
Etranger frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

La position de la Turquie ne peut qu'être fragile, tant que ce pays poursuit une politique d'isolement

Au moment où la grande solidité humaine est de plus en plus mise en évidence par de nombreuses illustrations dans la vie journalière des peuples et où l'interdépendance des nations est un fait qui ne souffre plus de contestation, on saisit clairement le danger qu'il y aurait pour un Etat quelconque de vouloir s'isoler ou de trop prétendre de sa force, en méprisant toute alliance effective avec l'extérieur, qui ferait de lui un élément agissant de l'équilibre mondial.

L'indépendance individuelle de chaque Puissance nous apparaît aujourd'hui tellement subordonnée à son étroite collaboration à la vie universelle qu'elle ne manquerait pas d'être annihilée si elle persistait à se tenir tout à fait à l'écart. Les conceptions politiques et sociales qui guident les gouvernements et les foules ont évolué à un tel degré depuis deux siècles qu'on est bien obligé, au risque de tout compromettre devant les difficultés à surmonter, d'entrer délibérément dans la voie que trace le siècle. Au surplus, l'idée solidaire de l'Etat, loin de signifier le sacrifice de son autonomie, l'inspire à garder et à renforcer sa personnalité en cultivant ses différentes aptitudes pour arriver justement à mieux assurer, par l'échange des services mutuels, la réalisation du bien-être général.

C'est ainsi que depuis l'armistice les grandes Puissances et les petites ont bien compris qu'une restauration de la vie normale, ainsi qu'un développement de l'activité économique, industrielle ou financière ne pouvaient être atteints que par le travail, dans le même sens, de tous les membres de la société humaine. Et nous vîmes alors chaque pays qui commençait à inspirer confiance aux autres, admis à participer à l'œuvre commune.

D'autre part, des gouvernements de peuples voisins, ayant constaté qu'ils avaient profit à unir leurs efforts pour former un bloc afin de mieux se défendre dans l'apre lutte pour l'existence, ont consolidé leur position en s'alliant, les uns aux autres, par des ententes. Mais ces alliances, pour être efficaces et utiles, doivent, en premier lieu, ne pas éveiller la méfiance des grands, car tout est là, et il ne faut pas être grand psychologue pour comprendre ce point capital mais d'une extrême simplicité.

On voit donc par tout ce qui précède que l'isolement dans lequel se complait actuellement la Turquie n'est pas précisément propice pour lui faciliter sa marche en avant vers le progrès et la prospérité. On nous dira peut-être que les Turcs ne sont pas aussi seuls qu'on les croit, car les kényalistes n'ont-ils pas conclu des traités, en particulier avec la Russie ? Cependant, nous ne sentons pas la nécessité de nous arrêter devant cette objection, car tout le monde connaît déjà ce qu'elle vaut.

Nous prétendons que la Turquie continue à être seule parce qu'elle n'a pas su jusqu'à ce jour se dé-

Si l'Angleterre a fait la guerre, c'est pour défendre les faibles contre les forts
dit M. Lloyd George
(o)

Londres, 20. T.H.R. — Parlant dans une réunion au sujet du projet de la restauration de l'église de Wesley, dans la Cité de Londres, M. Lloyd George fit allusion à l'influence incalculable que les doctrines de Wesley avaient eu sur le caractère national. Il dit que ce n'était pas toujours possible d'amener les étrangers à apprécier les motifs qui amenaient des centaines de milliers, même des millions de jeunes gens à affronter la mort et les mutilations pendant la guerre car ces personnes ont toujours cherché des raisons matérielles. Elles attribuaient cela soit au fait que la suprématie commerciale de l'Angleterre était en jeu, soit que sa force maritime était défiée, soit qu'elle craignait pour ses côtes. Aucune de ces considérations n'était la cause véritable.

L'appel qui avait été fait au commencement de la guerre, c'était l'appel le plus chevaleresque qui ait été fait depuis le jour où les chevaliers et les paysans du Moyen âge se rendirent au secours du Saint Sépulcre. Cet appel c'était de défendre les faibles contre les forts. Voilà l'appel qui a poussé la Grande-Bretagne et non pas des considérations commerciales.

Quand un appel de ce genre était fait à la Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, ils répondraient toujours et c'était en grande partie dû à la renaissance religieuse du XVIII siècle.

Les établissements financiers allemands accusent une prospérité croissante

Berlin, 20. T. H. R. — En dépit des apparences, les bilans des établissements financiers font ressortir une grande prospérité ? C'est ainsi qu'en cours du dernier exercice, la « Deutsche Bank » réalisa un bénéfice de 292 millions de marks, alors qu'elle avait laissé un solde créditeur de 185 millions en 1921. Le dividende sera donc de 24 contre 18. La Darmstädter Bank et la National-Bank distribueront un dividende de 14 au lieu de 10 et affecteront 60 millions de réserve. La Diskonto annonce un bénéfice de 228 millions, contre 160 ; la Reichsbank distribue un dividende de 10 contre 8.

La valeur du mark ou pour le paiement des droits de douane est fixée à 64 marks papier à partir du 25 courant.

Les délibérations du gouvernement au sujet du comité de garantie viennent de commencer.

LES MATINALES

Une lectrice, assurément aimable puisqu'elle use d'un langage fleuri, me reproche d'avoir « insinué » dans plusieurs articles que les femmes étaient bavardes.

Je voudrais bien faire plaisir à ma lectrice, mais, hélas ! je suis persuadé que les femmes sont douées d'une grande facilité de parole. Je l'ai souvent remarqué, de la même manière qu'on remarque une rose à des épines, en s'y piquant.

Les femmes ne savent pas qu'en parlant un peu plus qu'il n'est nécessaire, elles gâchent des sentiments purs et charmants. La tendresse, qui est la quintessence spirituelle de l'amour, procure d'autant plus de délices qu'elle est inuite.

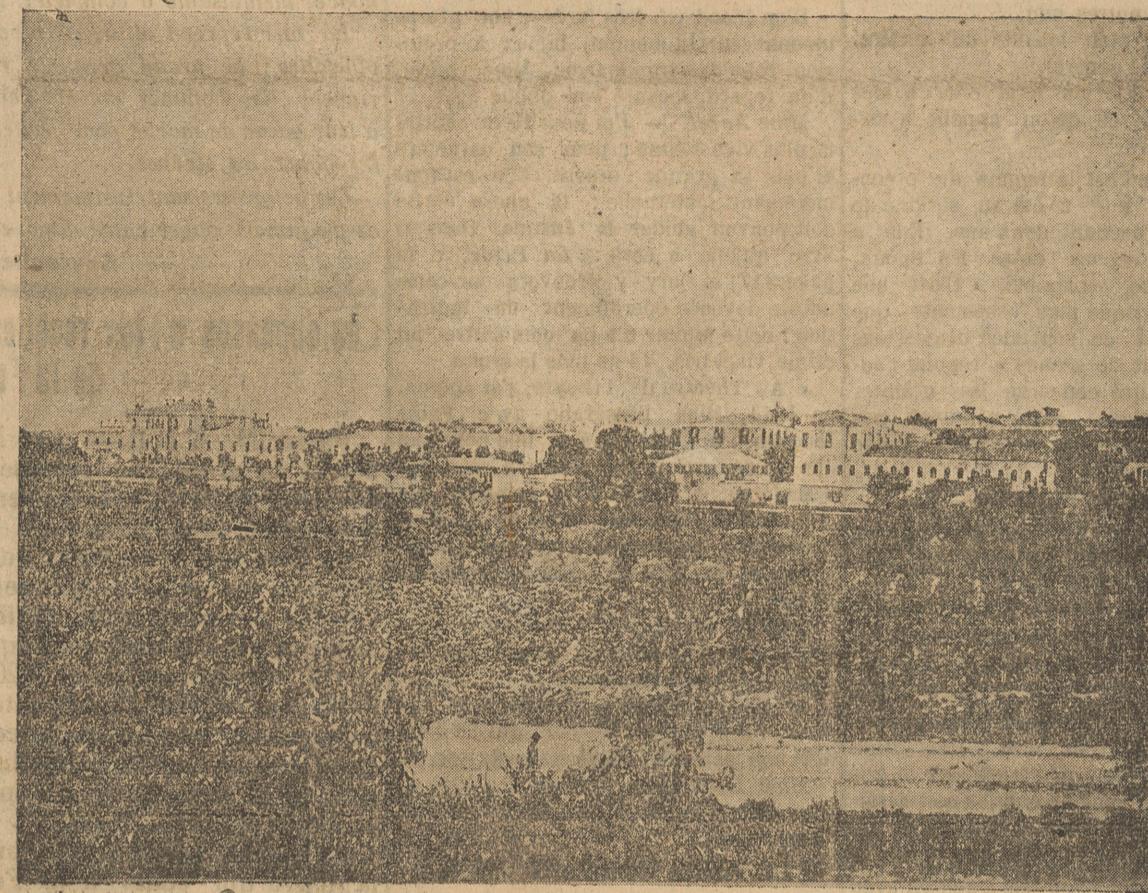
Il faut rester dans le vague, parce que c'est l'infini. Deux amants pleins de ferveur qui se tiennent la main sans rien dire ne sont bornés ni par l'espace, ni par le temps. Ils s'aiment dans l'éternité et dans l'éternité. Mais que la femme parle, et le charme est rompu — même si elle dit : « Je t'aimerai toujours ! Car toujours est une restriction, puisque cela signifie : jusqu'à notre mort. Alors qu'aujourd'hui, ni l'un ni l'autre ne se rappelaient qu'ils étaient mortels,

D. Georges Kirm.

Le Vatican et les Soviets

Rome, 20. T. H. R. — Le Vatican apprend que les Soviets répondent au clergé orthodoxe qui intervient en faveur du clergé catholique en déclarant que seule la solidarité de geste inspire la protestation en faveur des princes des églises, puisque le clergé catholique a omis de dépendre la masse du clergé russe des paysans et des ouvriers.

LES ETABLISSEMENTS PHILANTHROPIQUES DE YEDI-COULE



Vue générale des ces Etablissements

Nous avons brièvement rendu compte, mardi dernier, de la cérémonie qui eut lieu aux Etablis-

ss. Le patriarche œcuménique M. Théotokas, membre de l'éphorie, donna lecture du compte rendu des exercices 1914-1921.

Ce rapport, d'où nous avons extrait quelques chiffres, mérite une analyse plus détaillée car il expose l'activité déployée par cette institution modèle pendant les années terribles de la guerre au cours desquelles des soldats turcs, blessés ou malades, ont été soignés et guéris par milliers dans cet hôpital grec où la science et le dévouement étaient mis au service de l'humanité souffrante, avec autant de générosité que d'héroïsme, sans distinction de nationalité.

Voici quelques passages de ce rapport dont la meilleure évidence est dans les chiffres :

« Les difficultés que nous avions à surmonter étaient encore accrues par l'attitude hostile des gouvernements qui, d'une part, mobilisaient contrairement aux lois en vigueur 3 médecins et une grande partie du personnel des établissements et, d'autre part, obligeaient ceux-ci à hospitaliser gratuitement 708 soldats turcs, blessés ou malades et 4864 malades de nationalités diverses atteints de maladies contagieuses, choléra, typhus exanthématisques et réquisitionnés en même temps la clinique pathologique Mavrogordato et une partie de l'asile des vieillards pour y faire soigner des soldats souffrant de maladies contagieuses. Tous ces soldats et malades turcs étaient soignés et entretenus aux frais des Etablissements philanthropiques exclusivement, à une époque où cet hôpital luttait littéralement contre la faim et le froid sans la moindre assistance de la part du gouvernement ottoman.

Le déficit global des trois exercices 1919-20-21 s'éleva à Lts. 133.143 mais fut couvert en entier par des donations de notables et de particuliers parmi lesquelles celle de la Croix rouge américaine représentant en effets d'habilements et articles divers une somme de 47.218. Lts.

Le fait pour les Etablissements philanthropiques grecs d'avoir pu surmonter la grande tourmente de la guerre universelle et, dans une courte période, retrouver leur florissante situation d'avant guerre est une page d'honneur dans leur histoire. Il prouve, une fois encore, la vitalité de la nation grecque et des vertus dont elle est dotée. La philanthropie est une de ces vertus. La race grecque n'a cessé de la pratiquer activement, puisant toujours de nouvelles forces dans la pratique de cette charité chrétienne que certains philosophes égoïstes des temps modernes ont qualifiée de faiblesse de l'âme.



S. G. Mgr NICOLAS, métropolite de Césarée, président des Etablissements philanthropiques de Yedi-Coule.

sements philanthropiques de Yédi-Coule, où sous la présidence de

L'ENTENTE CORDIALE

MM. Lloyd George et Poincaré discutent directement toutes les difficultés existantes.

Paris, 20. T. H. R. — La presse française manifeste sa satisfaction au sujet de la réception chaleureuse faite à M. Poincaré à Londres, et sur l'entretien cordial qui eut lieu entre les deux premiers ministres et auquel assistaient Lord Balfour, Sir Robert Horne et M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France.

Des rues générales furent échangées au sujet des réparations, de la conférence de La Haye, de la paix orientale et de la question de Tanger.

Il est possible qu'une nouvelle entrée ait lieu fin juillet. La presse française attache une grande importance à la décision prise par les deux premiers ministres de traiter directement toutes les difficultés existantes.

Le Petit Journal dit : MM. Poincaré et Lloyd George acceptèrent la proposition de l'Espagne de participer à la Conférence de Londres qui aura lieu fin juillet au sujet de la question de Tanger, et de se faire représenter non par un ambassadeur, mais par le ministre des affaires étrangères.

L'ensemble de la presse anglaise constate que l'entente cordiale est bien vivante.

VIDI II

NOS RÉPÉGHESES

Le roi de Grèce à la maison natale de Canaris

M. Théotokis chez Lord Allenby

M. Théotokis, ministre de la guerre, qui s'est rendu en Egypte pour affaires de famille a eu au Caire un long entretien avec le maréchal lord Allenby.

(Bosphore) Après le bombardement de Samsoun

Athènes, 20 juin

M. Baltazzi, répondant aux journalistes, a démenti l'information d'après laquelle les Américains auraient formulé des demandes d'indemnités pour les dégâts qu'ils auraient subis une société américaine du fait du bombardement de Samsoun. Le gouvernement hellénique ne sait rien d'une pareille demande.

(Bosphore) Belguie et Allemagne

Bruxelles, 20. T. H. R. — Au cours de la réunion d'hier au sujet de la reprise des marks saisis après l'armistice, les représentants de la Belgique firent les délégués allemands en demeure de donner une réponse précise dans les 48 heures, et bien les pourparlers seront considérés comme rompus.

(Bosphore)

Mme BASSARABO en Cour d'Assises

Les derniers témoins défilent

M. Legrand a épousé une bonne de M. Jacques qui fut témoin au mariage. Il a reçu aussi ses confidences et l'avoue de sa crainte d'être empoisonné. Mme Jacques était par lui soupçonnée d'avoir une conduite critiquable. Le témoin ajoute que sa femme rencontrera un jour sa patronne rue du Square-Monge avec un monsieur qui lui donnait le bras.

— Je collaborais à un journal qui avait ses bureaux dans cette rue. Il se peut que je sois sortie avec un de ses rédacteurs, mais sans lui donner le bras.

Un sujet d'un témoin qui n'est pas là, Mme de Moro-Giafferi fait remarquer :

— Tous les témoins défavorables ont été cités, les autres non.

— Il vous était loisible de le faire, riposte l'avocat général.

— Eh bien ! je les ferai citer à mes frais !... C'est ce qu'on appelle la justice distributive.

Mme Legrand est la femme du précédent témoin. Elle a été au service de Mme Jacques pendant deux ans. Elle a entendu des scènes entre les époux, mais en langue espagnole. « C'est une langue plus lyrique plus vénérante que le français et ce sont des discussions qu'on qualifie de scènes », répond l'accusée. En ce qui concerne les craintes d'empoisonnement, elles n'étaient pas fondées et M. Jacques surveillait même la réception du lait.

Un juré interroge le témoin :

— Qu'est-ce qui vous permet de croire que les personnes qui sortaient avec Mme Jacques étaient des amants ?

— C'était facile à voir. Je l'ai rencontrée un jour square Monge avec quelques amis... Je n'ai pas à insister. M. Jacques me l'a répété assez souvent.

Sa patronne sortait assez fréquemment le soir ; elle rentrait tard. Mais Mme Héra Mirtel répond qu'elle faisait la critique théâtrale pour un quotidien et assistait par conséquent aux générales.

Le président dit au témoin :

— Votre sœur n'est pas d'accord avec vous sur les sentiments de Mme et de M. Jacques. Elle les voyait très unis.

On donne lecture de la déposition de cette sœur, qui succéda au témoin dans cette place où elle resta dix-sept mois, surtout pour M. Jacques et les enfants.

Monsieur sortait peu ; madame, l'après-midi ; elle s'intéressait à ses enfants, les conduisait à leurs cours et allait les chercher. Elle recevait beaucoup, était musicienne et avait une belle voix. La vie était normale comme celle d'un bon ménage. La bonne remettait le courrier indifféremment à l'un ou à l'autre, et lorsque monsieur était malade, il était veillé tour à tour par madame et par elle.

Un violent incident éclate

Mme Mac Kenty, témoin citée par Mme Bassarabo, venait de dire aux jurés tout le bien qu'elle pensait du saxon littéraire d'Héra Mirtel dont elle était une assidue.

Sa déposition, faite avec un accent indéfinissable, et accompagnée de force gestes, était à peine terminée que M. l'avocat général Manzel se leva pour donner lecture d'une lettre adressée par cette dame à Hera Mirtel :

Madame et adorable sœur en idéal.

Depuis que je vous ai entendue chez Mme Aurel, je haussais mon désir de vous connaître jusqu'à la prière. Mes mains se joignaient, à votre pensée. Jamais une telle émotion ne m'était venue d'un cœur de femme. Dans le soir d'hiver, je pleurais le long des chemins. Vivant au milieu de pauvres créatures incapables de ressentir le moindre souffle de l'heure, j'exprimais Dieu de m'avoir donné la joie de contempler la femme, celle qui est l'Iris et la Minerve, celle aussi qui est la Mère et la Vierge par la glorieuse pureté de l'âme. Jamais une femme ne m'est apparue aussi rayonnante de beauté intérieure...

Et commentant cette lecture, M. l'avocat général ajouta :

— Messieurs les jurés, je vous laisse le soin de juger la déposition d'un témoin qui est capable d'écrire une pareille chose.

Alors Mme de Moro-Giafferi bondit :

— Restez calme, madame, et rassurez-vous. Ce ne sont pas là les traditions de la justice. Nous avons ici aussi, au Palais, une association littéraire. Et je connais des magistrats qui font des prouesses plus médiocres que la lettre qui vient d'être dite.

— Je ne puis pas laisser parler ainsi de la magistrature, déclare le président Gilbert.

Et les autres mots, cependant lancés d'une voix forte, se perdent dans le bruit. Celui-ci enfle, grandit. Les juges se courent de leur toque, le tribunal quitte la salle. Dans le box des accusés, une scène se déroule pendant ce temps. Mme Bassarabo s'est levée. Du geste elle a remercié ce témoin qui avait répondu avec émotion, surprise et chaleur à la remarque de l'avocat général. Dans sa déposition, Mme Mackensy a parlé d'une conférence de celle qu'elle admirait, de l'hommage d'une poëtesse à un héros tombé au champ d'honneur.

Et au milieu du bruit, tournée vers la partie civile, Mme Bassarabo dit en désignant quelqu'un :

— Voilà la mère ! La récompense, qu'on a envoyé ma fille vivre avec les filles publiques.

— Les gardes veulent faire sortir l'accusée qui se cramponne à la cloison, la fille supplie sa mère de se laisser emmener et

Me de Moro Giafferi intervient avec une sourde véhémence.

Peut-être est-ce pour voir cette scène que les avocats et le public envahissent le prétoire. Mais ceci n'est qu'un incident qui s'est greffé sur un autre, plus vivement commenté. On félicite la défense.

Le bruit ne s'apaise que lorsque le tribunal revient. C'est le silence immédiat.

Le président déclare qu'à l'avvenir il ne tolèrera aucune manifestation, celle-ci ne pouvant que nuire à l'autorité de la justice. La défense s'associe à ces paroles. Le ministère public s'y associe également et il ajoute :

— Si j'ai prononcé une phrase qui a pu dépasser ma pensée, il n'y avait dans mon esprit rien de blessant.

Et c'est dans un calme attentif qu'on entend six autres témoins cités par la défense.

Une femme de lettres

Au milieu d'un vif mouvement de curiosité, Mme Aurel est introduite.

D'un blond vis, très farfardé, une grosse mousse sur le menton, bijoux à profusion, robe de serge marron, Mme Aurel, d'un regard, mesure son public.

Mme Aurel. — J'ai pour Héra Mirtel la plus vive estime ; pour son caractère et pour sa grande œuvre. Elle est fondièrement maternelle ; la chose écrite doit pouvoir guider la Justice. Dans le livre qu'elle a écrit : *La Proie*, à la page 317, le jury y trouvera sur cette nature dévote épurement une indication : cette femme n'a pu commettre un crime vil et bas. Je ne prie le croire.

— Au Théâtre de l'Œuvre, j'ai aperçu, en 1914, Mme Bassarabo avec Paule Jacques. J'ai demandé à sa fille pourquoi elle ne se mariait pas. Elle m'a répondu : « Madame, si vous savez combien ma mère est malheureuse, vous ne me donniez pas ce conseil. » Ce sont, messieurs les jures, deux grandes malheureuses.

Comme le président remercie Mme Aurel, celle-ci, dans un grand mouvement oratoire, s'exclame :

— Hier, madame Berthe de Nize est venue chez moi me révéler qu'elle connaît une personne dépositaire du secret.

Mme Bassarabo. — Mme de Nize n'a pas ri ; je vous promets la vérité. (Sensation.)

La Partie civile à la parole

Me Dorville, petit, le regard pétillant, la barbe blonde, soigneusement frisée, se dresse derrière sa petite table. Près de lui trois femmes en grand dénil pluvent. Gustave Weissmann, les bras croisés, fixe les lambis dorés de la cour d'assises.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

LA VIE COCASSE

A tous les sports en honneur, en ce moment, vient s'ajouter la natation. Quelle volupté sans nom, de se laisser aller sur l'eau, caressé par la vague berceuse !... La plage ensOLEILLÉE de Floria, tel un parterre féérique, voit déjà s'épanouir une floraison humaine de baigneurs mixtes. Grands et petits, s'ébattent joyeux dans l'étendue liquide, avec des claps fous et des rires sans fin. L'humanité en quête de fraîcheur, va demander des bains salins à l'onde mouvante... et l'on voit surgir des flots écumeux, des minois fatals, malicieux, ouïeurs et la grande gueuse, toujours accueillante, berce, lascive, tous les corps frémissons ; son étreinte est douce, bienfaisante à combien !...

La mer reprend ainsi, ses réceptions officielles : le grand décolleté est de rigueur ; les hommes doivent renoncer à leur queue de morue pour éviter d'effrayer les sirènes.

Les baigneurs sont instantanément priés de ne jamais nager entre deux eaux... (Gavrochette)

Les dépenses et les recettes de la France

Paris. 20. T.H.R. — *Le Matin* publie un graphique représentant les dépenses de la France, pendant les dix dernières années.

Ce graphique montre que les dépenses qui avaient la guerre s'élevaient à environ cinq milliards, couverts par des recettes équivalentes, atteignant, en 1920, 58 milliards. L'année suivante, la compression commence ; la courbe des dépenses redescend, tandis que celle des recettes monte d'une façon lente mais continue.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il s'attache à démontrer que la famille Weissmann, parfaitement honorable, possède, comme la victime, les sentiments les plus francophiles.

Et renversant les rôles, il rappelle que c'est Mme Bassarabo qui, à diverses reprises, tint durant la guerre des propos défaillants.

Le tableau montre que malgré la guerre qui coûta à la France 300 milliards, plus la dévastation de sept départements qui payaient le quart des impôts, l'Etat encasse actuellement cinq fois plus qu'en 1913.

Et tout aussitôt, d'une voix émoue, l'éloquent avocat raconte le calvaire des deux mariés d'Héra Mirtel.

Puis il

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

21 juin 1922

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Pétra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	711
Banque Ottomane	343
Livres Sterling	712
Francs Français	281
Lires Italiennes	158
Drachmes	85 25
Dollars	161
Lei Roumains	20 5,8
Marks	10
Couronnes Autrichiennes	17 40
Levas	21 75
COURS DES CHANGES	
New-York	61 7,8
Londres	61 1,8
Paris	7 17
Genève	3 26
Rome	12 65
Athènes	197
Berlin	6000
Vienne	6000
Sofia	93 50
Bucarest	20 50
Amsterdam	1 60
Prague	32
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Lts.	169 50
Lots Turcs	13 15
Intérieur 5 o/o	16 25
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10 80
III	10 30
Eaux de Scutari 5 o/o	10 30
Port Haïdar Pacha 5 o/o	20 25
Quais de Conspte 4 o/o	4 95
Tunnel 5 o/o	4 80
Tramways 5 o/o	4 75
Électricité 5 o/o	4 75
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o Lts.	14 40
Assur. Génér. de Conspte	10
Galla-Karaïdin	54
Banq. Imp. Ottomane	54
Brasser. Réunies(actions)	38 50
(Bons)	28 50
Ciments Réunis	18
Dercos (Eaux de)	15 50
Droguerie Centrale	10
Hébracée	10
Kassandra Ordinaire	6 25
Privil.	6 25
Minoterie l'Union	41
Régie des Tabacs	28
Tramways	17
La Bourse de Paris	

Paris, 20. T.H.R.— Les cours sont sans modification intéressante. Au fond, on reste ferme. Au parquet, les ventes se poursuivent sur les fonds d'Etat français. Parmi les autres compartiments le groupe russe reste en bonne tendance. Le groupe russe reste un peu plus soutenu.

En coulisse, on est sans changement intéressant sur les principales valeurs. La De Beers baisse sur l'annonce qu'elle ne donnerait pas de dividende. Les changes étrangers sont moins tendus.

La Banque industrielle de Chine
Paris, 20 T.H.R.— Le conseil des ministres délibéra aujourd'hui sur le renflouement de la Banque industrielle de Chine. Le gouvernement français va négocier avec le gouvernement chinois sur ses conditions dans lesquelles l'indemnité des dommages sera transférée aux créanciers de la Banque.

Le « Banco di Roma »

agrandit sa sphère d'action à Milan
On mandate de Milan : « Le développement d'une clientèle de choix à travers notre ville a poussé le Banco di Roma d'installer une agence dans un des quartiers les plus intenses, au Corso XXII Marzo à l'angle de Via Manzoni, I.

Cette agence, qui répond à toutes les exigences modernes, accomplit toutes les opérations de banque avec la rapidité d'exécution, la sûreté technique et la perfection scrupuleuse qui sont l'apanage du Banco di Roma ».

Le barreau ottoman

Loutfi Fikri bey
est réélu président

L'élection du président du barreau a eu lieu, ainsi que nous l'avions annoncé hier, à 3 h. de l'après-midi au ministère de la justice. L'élection quelque peu mouvementée par suite de l'active propagande menée par les partisans de Loufi Fikri bey pour assurer sa réélection et, d'autre part, vu les efforts déployés par ses adversaires en vue de réunir la majorité des suffrages sur les notus de Said ou de Nedjmeddine Molla. 247 avocats se trouvaient réunis autour de l'urne électorale. Le vote fut retardé par une discussion préliminaire au sujet de la salle dans laquelle devraient être reçueillies les votes. Loufi Fikri bey et ses partisans insistant pour maintenir la réunion dans la salle du barreau, les autres étant d'accord de la transporter dans une autre tribunaux où l'on pourrait respirer à l'aise. Ce dernier parti l'emporta et l'on se rend aussitôt dans la salle d'audience de la cour d'appel du commerce. A 5 1/2 h. le dépouillement du scrutin commence. Loufi Fikri bey est élu par 127 voix contre 72 voix de Nedjmeddine Molla et 73 voix de Said Molla. Ce dernier a un geste élégant qui est fort remarqué. Dès la proclamation du résultat il s'élève avec effusion la main de son rival : « Je suis heureux de vous présenter, le premier, mes félicitations. » Echoue de commentaires chaleureux. Discours de Loufi Fikri bey la séance est levée.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Un créancier qui n'attend pas qu'on le paye

Le sieur Yonousse, de Zaframbol, aide fournisseur chez Zelineff offensé à Eyoub, se présentait l'autre soir chez une dame Aché sous prétexte de lui réclamer une dette de 4 livres. Lorsque la servante, qui était allée avertir sa maîtresse, revint vers le visiteur, elle le trouva en train de râler consciencieusement tout ce qui lui tombait sous la main. Aussitôt patronne et servante rivalisaient de puissance pulmonaire et réussirent par leurs cris à attirer l'attention de passants qui, aidés de la police réussirent à arrêter ce singulier créancier.

Accidents de voiture

Les cochers ne veulent pas demeurer en reste sur leurs collègues les chauffeurs. L'un d'eux a renversé, hier à Couverchesme, une fillette de 9 ans qui a reçu de sérieuses contusions. Un autre, passant à fond de train a bousculé la dame Arabi de Yen'capou, qui, se trouvant dans une position intéressante n'a pas réussi à traverser la voirie avec la célérité voulue. Elle a reçu diverses blessures qui peuvent influencer gravement son état. Après les chevaliers du volant, voici venir, maintenant, les chevaliers du four.

Les inondations causent des catastrophes en Serbie

Belgrade, 20 T.H.R.— Des inondations causent de graves dégâts dans la région de Koumanovo. Jusqu'ici il y eut 20 victimes, 22 maisons, et 3 ponts du railways complètement détruits. Les dégâts sont évalués à une vingtaine de millions de dinars.

Les victimes de l'« Avare »

Hambourg, 20 T.H.R.— Le nombre officiel des victimes de l'« Avare » est de 30 appartenant principalement à l'équipage brésilien.

Sinistre maritime

Vigo, 20 T.H.R.— Le vapeur grec « Spiridon », transportant du minerai heurté un écueil en entrant dans le port et coula. L'équipage a été sauvé.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand'Rue de Pétra, Parma Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discréption parfaite. Chambres séparées.

En Haute-Silésie

Kattowitz, 20. T. H. R. — Les troupes polonaises occupent ce matin Kattowitz et les allemandes Kreutzbourg sans incident.

Varsovie, 20 T. H. R. — En Haute-Silésie la prise de possession par les autorités polonaises et allemandes continue. Dans la zone polonaise, la population est impressionnée par la belle tenue de la police polonaise.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par

Michel Paillardès

L'entrée en scène du kénémalisme.— Le traité de Sèvres. — L'accord d'Ankara. — Vers la paix d'Orient.

I fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux

du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresses vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULU, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pétra 947.

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

DERNIÈRE HEURE

L'offensive kénémaliste

sera-t-elle déclenchée ?

Avant de rentrer à Angora, Mustafa Kémal aura des entretiens avec tous les commandants d'armée à qui il demandera leur avis sur les chances d'une offensive qui se-rait éventuellement entreprise.

Un conseil de guerre kénémaliste

Le conseil de guerre dont nous avons annoncé la convocation se réunira aujourd'hui au quartier général de l'armée kénémaliste sous la direction du général de corps d'armée Moustafa Kémal.

Y participeront : Ismet, Ali İhsan, Yacoub Chevki, Feyzi et Kiazim pachas.

La France et la Conférence de La Haye

Paris, 20. — Le gouvernement français a décidé d'être représenté à la conférence de La Haye, pourvu que la conférence soit composée d'experts et que toutes les questions politiques soient écartées.

Elle réserve le droit de rappeler ses experts au cas où l'attitude des Soviets rendrait ce rappel inévitable. La Belgique a donné son agrément au point de vue français.

(Radio américain)

Les élections irlandaises

Paris, 20. — Le résultat des élections irlandaises indique une majorité pour les partisans du traité anglo-irlandais. Dublin a donné 7 contre 1. (Radio américain)

Sur la demande du prince, le roi l'accompagnera dans sa voiture de la gare au palais.

A Coblenz

Coblenz, 20. T.H.R.— On signale des attentats contre les soldats français par les civils allemands près de Berndorf et de Kehl. Les soldats blessés furent admis à l'hôpital et des arrestations furent opérées.

Legs de 50.000 dollars

au Fonds National Juif

On mande de Shanghai que le mercredi, 7 juin, est décédé dans cette ville M. Haïm Zummermann

un riche et dévoué sioniste, et qu'il a laissé par son testament 50.000 dollars au Fonds National Juif.

Le bombardement de Pékin

Pékin, 20. — Trois édifices américains ont été atteints par des projectiles lors du bombardement de la ville par les rebelles, qui a eu lieu dimanche dernier. Le consul a demandé à l'amiral Strauss de protéger le consulat. Les navires de guerre américains sont attendus bientôt. (Radio américain)

LE SPORTING PALACE

(Place du Taxim)

A ouvert ses portes

Construit par M. l'ingénieur Ernesto Guglielmi sur une superficie de 2.600 mètres carrés, il est le plus grand théâtre de l'Orient.

Une foule nombreuse a pu admirer ses magnifiques aménagements bien qu'inachevés encore. Ce vaste édifice, qui aura le privilège de ne jamais refuser du monde et d'abriter confortablement la cohue la plus compacte, comporte actuellement :

Un Ring de patinage, 500 m. q.

Deux cours de tennis,

Trois salles de billards,

Buffet et cuisine spacieux

Salon de toilette approprié,

Terrasse merveilleuse

— CENTRE SPORTIF DE 1er ORDRE —

AU COEUR DE LA VILLE

Un stand spécial de 300 mètres a été réservé AU CERCLE DE BOXE que dirige le sympathique champion Mazloumidis, sous la présidence de M. A. Achiotte.

Salle de douche. — Salon de lecture etc.

Installation électrique grandiose

Orchestre-fanfare du Mo Riccibella

Les propriétaires du Sporting Palace

MM. I. Cocho, M. Toplan et N. Andronicos qui se sont imposés des efforts et des sacrifices surhumains pour monter ce magnifique palais réservant une surprise de première ordre à l'honorables publics : Ils ont fait venir de Paris comme directeur du patinage, le spécialiste français M. Charles Nicod recommandé mondial des 100 000 mètres en 24 heures en 1911, 1913 et 1920. Le Sporting Palace a fait également venir un lot de nouveaux patins de la célèbre marque française Midon.

Prix populaires

Entrée Libre

Avis

Le public est informé qu'un lot de 21

1,2 kgs de soie grise sera vendu aux enchères publiques par l'administration de la Bourse de Commerce située au-dessus du Bosphore à 1 h. à 5 heures p.m.

Eaux Minérales Naturelles de
VITTEL
VOSGES - FRANCE

GRANDE SOURCE Goutte Gravelle
Régime des ARTHRITIQUES Arterio-Sclérose

SOURCE HEPAR Coliques Hépatiques
Congestion du Foie REGIME des HEPATIQUES

A JEUN et aux REPAS

STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES des CHAUSSURES
Walk-Over
Inimitables ET Supérieures à toutes les chaussures

WALK-OVER SHOES
Are good to look and they are good as they look

COUPE Anglaise & Française O. ZEKI
est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.
On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.
Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.
Grand'Rue de Péra, Appart. Damadian. Deut-Yol-Azi, vers le Tunnel.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée
Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursale: Barcelone-Constance-Gênes.
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110,000,000).
La Succursale de Constantinopie Galata, Rue Voivoda No 102 TEL. PERA 21212 Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 11)

Ce qui meurt...

par

Mme ISKOU MINASSE

(suite)

Quelles histoires absurdes j'ai tissées autour de ta si délicate attention. Lorsque je pense que j'aurais pu t'en parler! Tantôt, lorsque tu passes ce bijou à mon doigt, je me sens si humiliée de mon soupçon, que je ne songeai même pas à te remercier. Laisse-moi le faire maintenant et garde rancune si tu veux à l'ingrate amie. Elle est sûre d'obtenir son pardon, demain...

Elle à Lui

Tu voulais me voir, tu me cherchais, et moi aussi, ami cher. Je t'aurais écrit, si tu n'étais venu. La joie surprise que ta visite! J'en ai chaud au cœur, tant je trouve mer-

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboyl 1977

No 392.— A la fabrique de munitions de Kara-Aghatch environ 500 tonnes de projectiles de canons de 28, 8, 7, 15, 22 et 7, 5 cms. Ces projectiles seront vendus aux enchères sous pli fermé. L'adjudication définitive aura lieu le mercredi, 28 juin 1922.

L'acheteur ne prendra livraison de cette marchandise qu'après avoir fait subir à ces projectiles une transformation qui les rende inutilisables comme armements, de façon à éviter tout accident et dommages à la ville. Ils devront être détruits hors de celle-ci.

No 393.— Adjudication définitive du samedi, 24 Juin 1922

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 200 «madriguas» pour marbriers, 1 «crosse» de cordages «lif», se vendront par kilo, 500 kilos de clous noirs de diverses dimensions.

A l'atelier de membres artificiels de Gulhané : 2 machines pour seller, 250 kilos de pièces de plaques de zinc, 3.395 kilos de plaques épaisses de tôle usagée.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4000 pièces de «Bein Doll», cirage pour métal, 3 cadres de bicyclettes avec les roues neuves, 1 cadre de bicyclette neuf et verni, avec fourche.

A la fabrique de voitures de Béharié : 1200 kilos de fils barbelés, 650 kilos de fer poli mince.

Au dépôt de transports de Yildiz : 715 pièces de fer pour soc d'environ 4.290 kilos et de diverses dimensions.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 6.000 kilos de tôle neuve, 4.000 kilos de tôle usagée en fer.

A l'atelier de réparations d'Aivan-Séral : 2500 kilos de cordages usagés en fils épais.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers pour ferrer les chevaux.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : bois de charpente de diverses espèces qui ne saurait être vendu en quantité inférieure à un mètre cube. Les prix d'une partie de cette charpente sont déjà fixés.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS**AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.**

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople New-York.

Le transatlantique de luxe américain

de 25000 tonnes, 2⁰ mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1^{re}, 2^e et 3^e classe, ainsi que de cabines de 3^e classe pour 24 personnes, partira des Quais de Galata le mardi 21st juillet directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignement, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133. Tél. P. 3026.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

— PRIX RÉDUIT —

A L'ELEGANCE

Dernière coupe 15 tqs. Etoffes anglaises

Travail soigné façon Haute Nouveauté

N. GARACACHE & S. GABRIELIDES

STAMBOL, Place du Pont, 16, au dessus No 1,2,3,9. — TEL. ST. 3141

veilleuse cette divination de nos deux charmes créées pour les paroxysmes. Une fois de plus, auprès de ce don admirable, la rage d'expiquer, de conclure me parut absurde et puérile. Comprends-tu? Tu as senti le besoin de te rapprocher de moi parce que je t'appelais, ton cœur dans l'isolement s'épuisa du souvenir parce que, loin de toi, je revais tes caresses...

Chez, quelle phase divine conacrée au sentiment! Elle restera la fineuse, intacte dans nos mémoires. Que d'excellentes choses ont dites tes lèvres, quelle douceur à ajouter à celles déjà nées de ton amour! Comme j'ai trouvé en toi ces nuances infiniment subtiles dont peu d'amants sont doués! Ce fut délicieux, cette atmosphère créée par une délicatesse que je sentais autour de toi, dans le choix de tes pensées, dans les ondes musicales de ta voix... Des tréfonds de ton être, telle une vague transparente, elle se mouillait aux lèvres, noyait nos baisers d'un si immatériel vertige...

Il me semble que j'eusse ressenti quelque chose de pareil à aspirer, convalescente, les premières tièdeurs d'avril, riches d'un parfum sans nom, fait de tous les parfums, à goûter le

charme unique, dououreux, des clarées qui tombent, des fleurs qui s'épanouissent au sein de morts étés... Les visions qui s'évoquaient

vieux coins embués de pâleur, vieux pastels admirés on ne sait où, malades proufs féminins à fond perdu... Mélodies et poèmes, douceurs d'automne sur l'Adriatique, haleine du flot pâli par les rives d'Orient, que de choses se fondent avec tes sourires si ténu, si fuyants, que de leur vie diaphane s'épuisait notre vie...

Lui à Elle

Les subtiles, les jolies images que crée à mes yeux ton capillaire! Quel plaisir délicat pour la vue que ces petites feuilles si frêles, pareilles à autant de mains ouvertes, striées de veinules, liées par d'imperceptibles fils de soie élargis, bruns qd et là, qui se joignent, se réunissent, se confondent dans la même invisible racine avec la même souple, molle précision dans la courbe.

Elle à Lui

Tu as raison. Il y a trop d'amour dans ces poèmes, pour qu'il ne donnent à référer. Mais sois tranquille, va. La préface sauve le reste. L'opinion, sensible aux réalités nues, s'accommode des subterfuges. Tu ne t'y es pas trompé. Cela me suffit. Quant à moi, j'aime l'audace qui m'a fait tenter ainsi sur le papier, telles des fleurs semées aux brises, fleurs au suc amer — car ces pages sont bien nées de mon spleen — tout ce qui m'afflue du cœur aux lèvres. Si en me privant de bien des joies — pas tiges s'épanouissent, se répandent tel un jet velouté de déli at feu d'artifice,

BRILLANTSPerles, pierres de couleur
ACHAT AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40 Telephone : Péra 2429

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ
qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

	Ltgs.
Pardessus	15-18-20
Costumes	20-25-30
pantalon gabardine et flanelle	6- 8-11
Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra	7.40

Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)
En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Douces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir du avril a.c. un service spécial, entre Eyoub-Soultan et Kiat-Hané pour le vendredi et dimanche (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané
9 9.40 10.20 11 11.40 12 20 2
2.40 3 20 4 4.40 5 20 6 6.40
7.20

Kéathané Eyoub-Soultan
20 10 10.40 11.20 12 12.20
20 3 3.40 4.20 5 5.40 6 6.40
7.40

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et café adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Képendjoglan Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et café

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Services des îles des Princes

Horaire du mois dernier

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikeny); 3 h. 30; 5 h. 45 (Proti et Prinkipo); 5 h. 45 (Antigoni Haiki); 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. (avec Proti seulement); 8 h. 15 (de Haiki avec Antigoni); 10 h.; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.); 6 h. (avec Cadikeny).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maitépê et Djadé-Bostani, avec retour du pont soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikeny); 10 h. (avec Cadikeny, Cartal et Pendik); 1 h. 20 (Cartal, Proti, Prinkipo); 1 h. 30 (Cadikeny, Proti, Antigoni, Haiki); 5 h.; 7 h. (avec Cartal, Pendik); 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik); 8 h. 15; 9 h.; 5 h.; 7 h.; 8.45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir après le pont à 45 heures.

Gérant Djemil Sioufi, avocat



BENZINE DE PREMIERE QUALITE
EN VENTE PARTOUT

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra

Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Francais Taxim
Russian American Garage Taxim

Pancaldi

Grand Garage Sourp Hagop
American Garage Sourp Hagop
Fiat Garage Sourp Agop

Chichli

Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Central Rue Kir
Garage Francesco Roumi Rue Kiathané
Garage Nikitsits Rue Hamoudji, Bomonti
The Orient Garage Chichli
Garage Youssouf Zia No 52, Rue Djabi

Férikeuy

The Anglo-Italian Garage No 24, Rue Constantin
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdjie
Rue Suai 24, Rue Mezarlik
G. Mardirossian 26, Rue Mezarlik

Nichantache

Garage Delpiano Rue Ahmed Bey
Garage Splendid ; ; ;
Garage Star ; ; ;

Chichané

Garage Anatolie Rue Iskenderdjie
Garage Briscoe No 189, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co Rue Yeni Yol, Voivoda
Garage Italo Rue Voivoda
Th. Papadopoulos Perchembe Bazar
C. Sakalopoulos Magasin Pharos Fermendjiler No 119
G. M. Coucoulas 16, Rue Kara Mustafa
Christos Christides 151, Fermendjiler

Tophane

Garage Boghas Keshen Rue Sali Bazar
Béchiktache Nouveau Garage Rue Akaretler
Petit Garage Rue Hamour Azizie

Stamboul

Garage Hilal Ahmer Sirkedji
Garage International Tcharchi Capou

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage — Galata-Constantinople
Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico-Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetterie et Broyage de matières dures, Press à Imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'